

est loin d'être enviable. Quant à la question de l'Indochine, j'ai l'intention d'en parler à part.

Tous les délégués à la conférence semblaient d'avis que, si la vague de l'expansionnisme totalitaire inonde toute cette région, non seulement les nouvelles nations perdront l'indépendance nationale qu'elles ont acquise de fraîche date, mais en outre les forces du monde libre seront chassées de partout sauf d'une partie relativement peu étendue de la vaste région eurasiennne. Il serait alors difficile d'envisager avec sérénité l'avenir du reste du monde.

Nous avons reconnu, à Colombo, l'impossibilité d'enrayer, par la seule force militaire, la poussée de l'expansionnisme totalitaire dans le sud et le sud-est de l'Asie. Il sera décidément impossible de l'enrayer si, par stupidité ou par imprévoyance, les puissances démocratiques laissent le totalitarisme s'allier aux forces de la libération nationale et de la réforme sociale. Si nous ne voulons pas que le communisme fasse la conquête du sud et du sud-est de l'Asie, nous devons, nous du monde démocratique, y compris les États asiatiques libres, prouver que c'est nous, et non les Russes, qui représentons la libération nationale aussi bien que le progrès économique et social.

Le problème, pour ces États, se ramène à ceci: prouver qu'ils peuvent, par des méthodes démocratiques, relever le niveau de vie de la masse de leurs habitants. Leur problème est donc un problème qu'ils devront résoudre par leurs propres efforts, tandis que le nôtre est un problème d'aide mutuelle.

La conférence a étudié ce problème. Nous avons, par exemple, recommandé l'octroi d'une aide financière à la Birmanie. Les pays du sterling avaient examiné cette question avant la conférence, mais le Canada ne s'était pas joint à eux. Il s'agit d'un prêt en sterling destiné à renforcer l'armature financière du gouvernement birman. Nous étudions maintenant à Ottawa quel rôle pourrait jouer le Canada, en tant que pays de la zone dollar, à l'égard de ce prêt en sterling. Notre situation particulière a été reconnue à la conférence.

La recommandation tendant à instituer une Commission consultative du Commonwealth pour le sud et le sud-est de l'Asie compte parmi les décisions les plus importantes de la conférence. En traversant rapidement cette région après la conférence, j'ai été frappé par le besoin de mise en valeur qui se fait sentir dans tous les pays qui s'étendent entre le Pakistan et l'Indonésie. Il faudrait accroître le rendement des terres par l'irrigation et par l'emploi des engrais, et y établir au moins quelques nouvelles industries. Le besoin d'assistance technique est non moins grand.

Problèmes et solutions

Mais si les besoins sont évidents, les difficultés le sont aussi. La plupart des difficultés proviennent de l'ampleur même des besoins. Il y a tellement de cas où la mise en valeur s'impose qu'il est bien difficile de savoir par où commencer. D'autres difficultés viennent s'ajouter aux premières en raison de l'inexpérience relative des services administratifs de la plupart de ces pays. Il est tout naturel que même après avoir acquis leur indépendance, ces pays, si anciens par l'histoire et les traditions mais si neufs dans l'exercice de la

Lors de
eu lieu
Pandit
l'auton

souve
résou
ment
niveau

mina
« pro
une
l'Asie
pour
Il fau
tera
déta
bien

Colo
qu'el
cette
relat

Mars